

AKTUELL

ALMANACH SOCIAL 2021

Quel avenir ?

Raymond Klein

Cette année, la Caritas a placé l'Almanach sous le signe des espoirs et des opportunités de l'après-crise.

Après la crise de la covid, le monde aura changé : il n'y aura plus le Sozialalmanach annuel de la Caritas ! En effet, l'édition présentée ce mercredi a été annoncée comme la dernière, en relation avec le départ à la retraite de deux chevilles ouvrières du projet, Robert Urbé et Lydie Krecké. Pourtant, le Sozialalmanach 2021 regarde de l'avant, avec son titre : « Sortir de la crise, mais vers où ? » Pour finir en beauté, la Caritas a inclus une préface de Xavier Bettel... et un poème de Bertolt Brecht. Ce ne sont peut-être pas les ingrédients d'un menu trois étoiles, mais cela fait une belle bouillabaisse.

La préface est une sorte de résumé du discours sur l'état de la nation que Bettel n'a pas pu faire au printemps - ce n'est qu'en octobre qu'il en fera un devant la Chambre. Bien terre à terre, le premier ministre rappelle les mesures prises pour préserver l'emploi - une condition nécessaire pour pouvoir remonter la pente après la crise en effet. Quand Bettel assure qu'on sortira « renforcés » de cette crise et tente de justifier l'annulation de la réforme fiscale, il est moins convaincant. Mais il excelle à nouveau quand il évoque le terme de « distanciation sociale » et nous enjoint de la pratiquer sur le seul plan physique, alors qu'il faudra plus que jamais, sur le plan social, « se soucier, s'occuper les uns des autres ».

Alors, cet Almanach 2021, lyrique ou révolutionnaire ? Rappelons que l'un des aspects les plus commentés de la crise a été la capacité des gouvernements à prendre des décisions radicales. Et puisque le fameux TINA (« There is no alternative ») de Margaret Thatcher ne tient plus, les revendications sociales et écologiques devraient avoir le vent en poupe. Et pourtant, l'Almanach peine à relayer cet enthousiasme.

Ainsi, quelles qu'en soient les raisons, les mouvements environnementaux ne sont pas directement représentés parmi les auteurs-e-s de l'Almanach, alors que le Mouvement écologique en particulier mène un travail de réflexion intéressant sur l'après-crise. Au moins y a-t-il la contribution de Wolfgang Kessler, auteur allemand écologiste et catho de gauche, intitulée « La pandémie comme réveil ». Kessler estime qu'on



ne pourra se permettre de revenir au capitalisme néolibéral et au consumérisme effréné d'avant la crise. Il offre une vision globale d'un changement pour le meilleur - reste juste à décliner cela en processus politiques internationaux et... grand-ducaux.

Visions floues

Kessler se réjouit aussi de la mise en question des marchés et de la réhabilitation de l'État interventionniste. L'experte allemande Beate Blättner, dans un appel à repenser la santé, met en évidence l'ambivalence du renforcement de l'État : celui-ci risque de persister dans la logique de nous protéger contre des menaces, plutôt que de nous soutenir pour atteindre plus de bien-être.

Parmi les contributions « luxembourgeoises » de l'Almanach, relevons celle du lobbyiste financier et président du Conseil économique et social Jean-Jacques Rommes : son appel à gérer la Grande Région comme un « espace global », s'il n'est pas nouveau, est peut-être plus pressant que jamais suite à la prise de conscience récente des interdépendances transfrontalières. La contribution des syndicats est bien moins visionnaire : ils expliquent les pour et les contre du télétravail. Quant à la vision écosociale d'un commerce et d'une alimentation plus durable, elle est représentée par deux textes solides, mais qui n'abordent pas les dangers du mot d'ordre de relocalisation dans un contexte de repli sur soi des nations et des blocs.

En résumé, des initiatives positives, il y en a eu, il y en aura encore, et cela donne du courage. Faut-il en déduire qu'une transformation à la hauteur des enjeux est amorcée ? La réponse est peut-être dans le poème de Brecht, glissé à la fin d'une contribution sur la « forteresse Europe » : les petites améliorations sont les bienvenues, mais ne doivent pas occulter la nécessité de changements radicaux.

SHORT NEWS

Finance et droits humains : une conférence

(lc) - Essayer d'accorder les droits humains aux besoins du monde de la finance peut souvent générer des fausses notes. Dans un monde où les intérêts des un-e-s s'opposent souvent diamétralement à ceux des autres, il est difficile de trouver un équilibre. C'est pourtant ce que va essayer de faire une conférence intitulée « Droits humains et développement durable : défis pour la place financière luxembourgeoise », qui aura lieu le 17 juin au centre Jean XXIII à Luxembourg. Réunissant le monde de la politique (André Bauler en tant que président de la commission des Finances), des ONG et de la place financière, l'événement comprendra notamment la présentation d'une étude sur ce sujet épineux commissionnée par Luxembourg for Finance et réalisée par l'asbl Finance and Human Rights en collaboration avec l'université de Genève. Elle se base sur des interviews avec des personnes travaillant dans le secteur - les institutions interviewées réunies geraient des actifs à hauteur de 14.500 milliards d'euros - et l'impact qu'ont les droits humains sur leur façon de concevoir leur travail au quotidien. Une soirée certainement pas sans polémiques, mais qui pourrait montrer la voie aux évolutions futures d'un secteur sous haute tension.

Mehr häusliche Gewalt während Pandemie

(tj) - 943 Polizeieinsätze und 278 Wegweisungen gab es 2020 wegen häuslicher Gewalt. Damit liegen die Zahlen deutlich über denen der fünf vorangegangenen Jahre. Der Anstieg hat zweifellos damit zu tun, dass Familien pandemiebedingt mehr Zeit in den eigenen vier Wänden verbrachten. So sehen es zumindest die Expert*innen, die sich am Mittwoch im hauptstädtischen Polizeikommissariat zusammengefunden hatten, um der Presse den Jahresbericht zu häuslicher Gewalt vorzustellen. Wie Kristin Schmit, Generalsekretärin der Polizei, erklärte, hänge dies auch damit zusammen, dass Menschen während des Homeoffice häufiger Streit bei den Nachbarn mitbekämen und infolgedessen die Polizei riefen. Olga Strasser vom Service d'assistance aux victimes de violence domestique (Savvd) zufolge hätten Täter*innen 2020 verstärkt finanzielle Sorgen und soziale Isolation als Grund für ihre Aggressionen genannt. Wie auch in vorangegangenen Jahren war die Mehrzahl der Opfer weiblichen Geschlechts, 70 Prozent der Täter*innen waren dagegen männlich. Die Ergebnisse der interministeriellen Arbeitsgruppe, die in den letzten Monaten über notwendige Nachbesserungen im Strafrecht diskutierte, werden, so Gleichstellungsministerin Tina Boffering (LSAP), demnächst vorgestellt. Ergänzungen sind vor allem wegen der stark angestiegenen Cybergewalt notwendig.

online

Tierkarneval, Eselsohren und Genmanipulation

Vous aimez froisser le papier du woxx, mais une fois la lecture achevée, vous avez envie de plus ? Alors rendez-vous sur www.woxx.lu et découvrez nos articles exclusifs en ligne !

Armee-Fahrzeuge: Karneval der Tiere Luxemburgs Armee auf Einkaufstour: Nach Flugzeugen und Satelliten soll jetzt Ersatz für die gepanzerten Fahrzeuge Humvee und Dingo beschafft werden. Eine Pressekonferenz wurde einberufen, um das Warum zu erklären, nicht aber das Was. woxx.eu/tierkarneval

Eselsohren und Salatköpfe Eigentlich ist er derjenige, der Neuerscheinungen rezensiert: der luxemburgische Literaturkritiker Jérôme Jaminet. Im März hat er sein Buch „Ein Wort in Esels Ohr. Aufzeichnungen“ veröffentlicht. Das Cover resümiert den Inhalt. woxx.eu/eselsohr

Wer ist hier genmanipuliert? In Luxemburg ist der Anbau oder die Haltung von genmanipulierten Organismen (GMOs) verboten. Neue Techniken zur Genmanipulation machen die Regulierung jedoch schwer. Das bereitet nicht nur der EU-Kommission, sondern auch der Luxemburger Regierung Kopfzerbrechen. woxx.eu/genmanipuliert

Zur Erinnerung: Jeden Freitag um 18h senden wir auf Radio Ara (102.9 und 105.2) „Am Bistro mat der woxx“. Woxx-Journalist*innen geben dabei Einblick in ihre Recherche.